

MUSEO NACIONAL  
DEL PRADO

**Stolz/254**

BIBLIOTECA

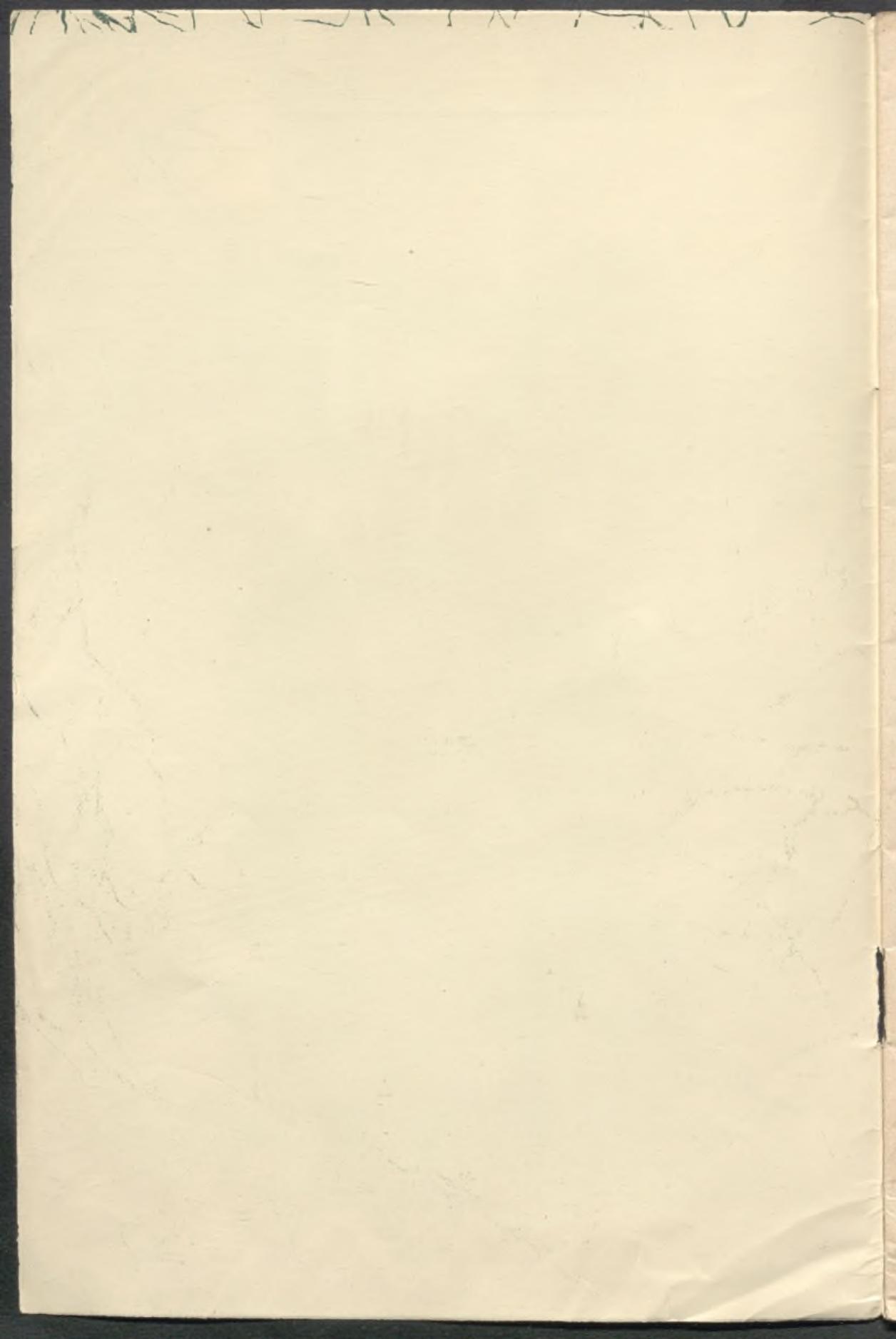
LE  
BATIK



LEFRANC

15, Rue de La Ville-l'Evêque

— PARIS —



Stol2/254

LE  
BATIK

12<sup>e</sup> ÉDITION

LEFRANC

15, Rue de la Ville-l'Évêque

-- PARIS --



R. 79287

# LE BATIK

---

Le **Batik**, du mot malais "*Batik*" qui signifie brisure, est un procédé de décoration et de teinture des tissus.

D'importation assez récente, son origine pourtant est



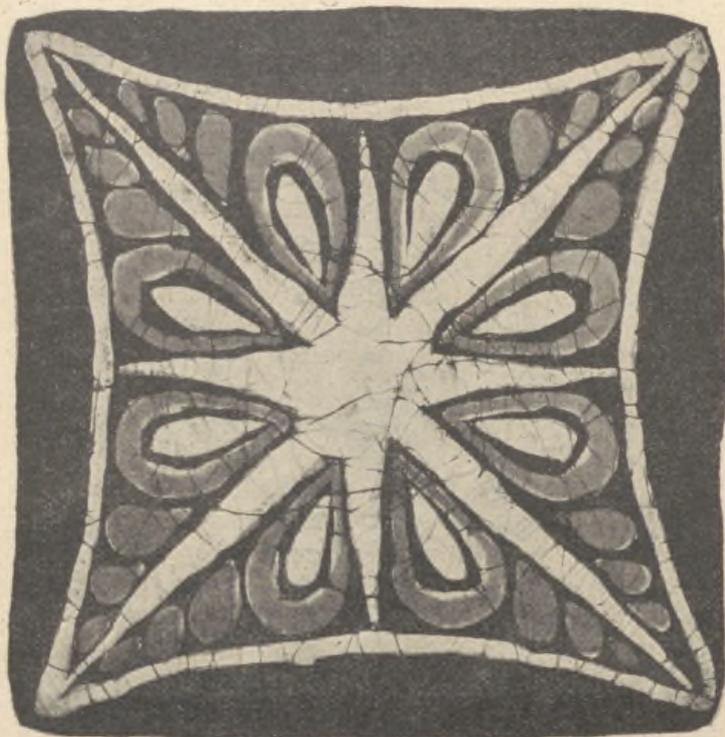
très ancienne puisque l'Extrême-Orient avait déjà imaginé les procédés de teinture avec réserves qui sont à la mode aujourd'hui. Plus tard les Hollandais rapportèrent le procédé de leur colonie de Java en lui donnant l'attrait de la nouveauté.

Quoi qu'il en soit, le *Batik* est au goût du jour et chacun se laisse séduire par ses aspects divers ; on aimerait à réaliser ces motifs dont les dessins bizarres s'entourent de mystère et écartent l'amateur par leur difficulté apparente.



Pourtant le procédé n'est pas très compliqué : il consiste à teindre des étoffes par immersion dans des teintures liquides tout en préservant avec une cire spéciale les parties du tissu qui doivent échapper à l'action des colorants pour déterminer une partie de la décoration.

On procède en ménageant d'abord des " réserves " sur



l'étoffe avec la *Cire javanaise* ; on l'applique avec une brosse en soies ou avec une pipette spéciale, le " *tjanting* ".

Les endroits ainsi garnis sont protégés dans toute l'épaisseur du tissu contre l'action des colorants, pendant le séjour dans la teinture.

Après avoir recouvert l'étoffe de *Cire javanaise*, et avant de la tremper dans la teinture, on la froisse ; on brise ainsi la cire — c'est là l'origine du mot *Batik* qui signifie brisure — et on obtient les fonds marbrés si curieux et si particuliers du *Batik*.

La décoration peut être comprise de deux manières, soit en dessinant avec la cire, afin de réserver le fond du tissu, soit inversement en recouvrant de cire les intervalles du dessin à obtenir. Ainsi un tissu blanc plongé dans la teinte rouge, donnera un dessin blanc sur fond rouge, ou un dessin rouge sur fond blanc, selon la méthode employée.

On fixe la teinture sur l'étoffe en incorporant dans le bain de teinture un *acide fixateur*, mais on peut faire le fixage séparément, après teinture, dans de l'eau additionnée d'acide.

La *Cire Javanaise* est enlevée en dernier lieu, avec un fer chaud ou mieux en trempant le tissu, loin de toute flamme, dans de l'essence légère — essence pour automobiles — qui dissout la cire.

Actuellement encore à Java, on décore les étoffes comme il y a plus de 10.000 ans, mais les spécimens que nous pouvons admirer sont d'un dessin si délicat, qu'il faut au moins un an à un artiste pour exécuter une seule pièce.

Le *Batik* moderne, plus simple que le *Batik* javanais, n'en reste pas moins attrayant et très divers ; il s'applique à tous les tissus, et on " batike " avec un succès égal les mousselines légères, les satins et les lourdes étoffes d'ameublement.

Pour familiariser le lecteur avec la technique de cet art si ancien, mais encore assez nouveau, nous allons décrire en détail la suite des opérations qui ont permis d'exécuter le modèle en couleurs représenté plus loin.

---

## CHOIX DU SUJET

Un débutant peut être embarrassé sur le choix du dessin et des couleurs à adopter ; pour faciliter ses recherches, nous avons édité quelques spécimens en couleurs qui sont la reproduction de mouchoirs et de châles exécutés en *Batik*.

Ces modèles tirés avec le plus grand soin, d'après les procédés photographiques les plus récents, sont les fac-

similés rigoureusement exacts des travaux exécutés. Nous y avons joint des calques grandeur d'exécution qui guideront facilement le tracé du dessin.

L'artiste a ainsi un aperçu de la combinaison, des lignes et des couleurs, et il peut, guidé d'une part, par le modèle en 4 états encarté dans notre notice, et, d'autre part par ces modèles en couleurs, reproduire ou combiner avec sûreté des modèles de *Batik* en évitant ainsi des tâtonnements inévitables au début.

Nous avons, avec intention, reproduit plusieurs fois le même sujet pour montrer combien le même dessin traité avec des couleurs différentes, peut donner des résultats d'aspects dissemblables.

---

## DESSIN DU SUJET

*Etablissement du Dessin.* — Etablir, sur papier calque, un dessin grandeur d'exécution du sujet à obtenir. Indiquer rapidement sur le calque, à l'aquarelle ou à la gouache, la mise en place des couleurs ; on détermine ainsi les parties du sujet qui sont à recouvrir de cire en évitant des erreurs possibles au moment de l'application de la cire.

*Report du Dessin.* — Perforer les traits du dessin à la roulette à piquer les dessins, bien tendre l'étoffe, et reporter le sujet avec du poncif. Si on est assez exercé, on peut éviter de calquer et dessiner directement sur le tissu.

Pour éviter les déformations du dessin, prendre soin de tendre l'étoffe aussi régulièrement que possible sur une planche avec des punaises, ou mieux sur un stirator.

---

## APPLICATION DE LA CIRE JAVANAISE

*Exécution de la figure 1.*

Page 10.

Le dessin de la figure 1 représente : en blanc, le tissu lui-même et en jaune la partie recouverte avec la cire.

La *cire Javanaise* s'applique à chaud.

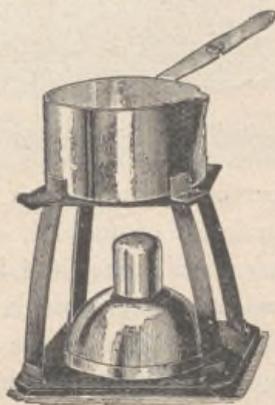
Casser un pain ou des bâtons de cire et les faire fondre à feu doux sur la lampe à alcool réf. 1288 : pendant l'emploi, la cire doit être chaude et transparente. Il faut maintenir la chaleur à feu doux car la cire ne doit être employée ni bouillante ni tiède.

La cire s'applique à la brosse pour les gros traits et les surfaces d'une certaine importance ; on peut utiliser des brosses en soies blanches réf. 77, n° 18, pour les grandes parties ; pour les parties plus fines, des brosses douces en poils de bœuf, réf. 573, n°s 2, 6 ou 12, donnent de bons résultats et permettent même des traits légers.

Pour les finesses, utiliser le *Tjanting* qui est une pipette spéciale en cuivre dont le nom et la forme sont d'origine malaise. On plonge le *tjanting* dans la casserole pour le remplir de cire chaude ; la cire s'écoule goutte à goutte par le bec.

Le *Tjanting* trace des traits interrompus

ou des points si on l'applique rapidement sur l'étoffe à petits coups : il décrira au contraire des lignes ininterrompues si on le laisse courir sur le tissu.



Réf. 1288. Casserole et Lampe.

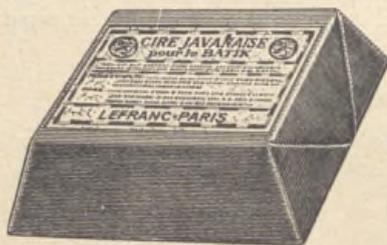


Réf. 1144. Tjanting.

Il est bon d'avoir à portée de la main un carton sur lequel on peut poser la pipette dès qu'elle ne sert plus : on évite ainsi les taches de cire.

Dans le dessin figure 1, les spirales ont été exécutées au tjanting et le centre du motif à la brosse.

Avant d'appliquer la cire, mettre l'étoffe sur une surface



Réf. 1143. Pain de Cire Javanaise.

très lisse pour éviter que la cire chaude traversant le tissu ne colle celui-ci au support : une plaque de zinc ou une feuille de papier calque glacé conviennent parfaitement.

Pendant l'application de la cire, soulever fréquemment le tissu pour l'empêcher d'adhérer au support sur lequel on travaille, et retourner l'étoffe pour vérifier qu'on a bien imprégné les deux faces. Si on constate des manques, rajouter de la cire; il y a avantage à ce que la couche soit épaisse des 2 cotés du tissu et présente un aspect brillant : on assure ainsi des réserves parfaites. Le tissu est bien garni lorsque, vu par transparence, la trame de l'étoffe apparaît complètement bouchée.

Dessiner d'abord à la cire les détails, garnir ensuite les grands à plat.

Les fréquentes manipulations du tissu pendant l'application de la cire, nous engagent à recommander le montage de l'étoffe avec des punaises sur un châssis à peindre nu, quand les dimensions le permettent : ce dispositif est un des meilleurs.

La cire mise accidentellement s'enlève avec le fer réf. 1152 qu'il suffit de chauffer légèrement à la lampe à alcool; interposer entre la cire et le fer une feuille de papier de soie que l'on changera de place jusqu'à ce que le papier n'absorbe plus de cire.

Après application de la *Cire Javanaise*, mettre l'étoffe dans l'eau froide pour faire durcir la cire; c'est ensuite seulement qu'on fait les craquelures en froissant l'étoffe avec les doigts

pour briser la cire et mettre ainsi le tissu à nu à l'endroit de la brisure. Dans le bain de teinture, le colorant agira dans les interstices de la cire craquelée, et donnera des fonds marbrés et veinés, légèrement si on a peu brisé la cire et très marqués au contraire, si les brisures ont été prononcées.

Il faut tenir compte qu'une couche très mince de cire ne protège pas complètement le tissu contre l'action des teintures qui nuancent aux endroits les moins garnis tandis qu'une couche très épaisse de cire protégera parfaitement l'étoffe dans le bain de teinture et laissera des réserves très pures et très nettes.

Si on ne veut pas faire de craquelures, mettre la cire en



Réf. 1152. *Fer pour retouches de cire.*

couches épaisses et manier l'étoffe avec précaution pour éviter de craqueler la cire. Les craquelures sont fines et marquées sur un tissu léger et plus imprécises sur un tissu épais.

Pour garnir de cire un mètre carré de tissu léger, tel que du crêpe de Chine, il faut environ 100 grammes de cire, et 3 bâtons suffisent pour un mouchoir de 0 m. 50 de côté.

Le motif de la figure 1, tel qu'il se présente, a été préparé et craquelé comme nous venons de l'indiquer : il va, maintenant, être teint en rouge.

---

## TEINTURE

*Exécution des figures 3 et 4.*

*Page 10.*

La teinture d'une étoffe dépend de trois facteurs : nature du tissu, degré de concentration de la teinture et durée de la teinture à une température donnée.

Avant de teindre une pièce entière, nous recommandons de faire des essais sur un échantillon de l'étoffe choisie et de suivre de près les effets de la teinture qui agit différemment suivant les tissus et donne parfois des résultats différents pour une même étoffe d'une fabrication à une autre.

*Préparation de la Teinture.* — On peut préparer à l'avance les solutions de teinture en faisant des solutions concentrées qu'on étend d'eau au moment de l'emploi.

Vingt à vingt-cinq grammes équivalant à 20 à 25 mesures de teinture en poudre dissoute dans  $\frac{3}{4}$  de litre d'eau froide constituent une solution concentrée — au moment de l'emploi,  $\frac{1}{4}$  de litre de cette solution concentrée étendu de 12 litres d'eau froide constitue une solution normale.

On peut toutefois préparer la teinture au moment de l'emploi, à condition de dissoudre complètement le colorant dans l'eau ; prendre d'abord un peu d'eau chaude, la valeur d'un verre, et après dissolution totale ajouter la quantité d'eau froide nécessaire pour arriver au bain voulu.

On peut teindre rapidement ou lentement, suivant la concentration du bain, mais une solution étendue à action lente est préférable à une solution concentrée à action rapide. En effet, dans ce dernier cas, on suit mal les effets de la teinture ; si l'étoffe n'est pas remuée fréquemment, il peut se produire des nuances aux plis ; enfin il y a tendance au cuivrage.

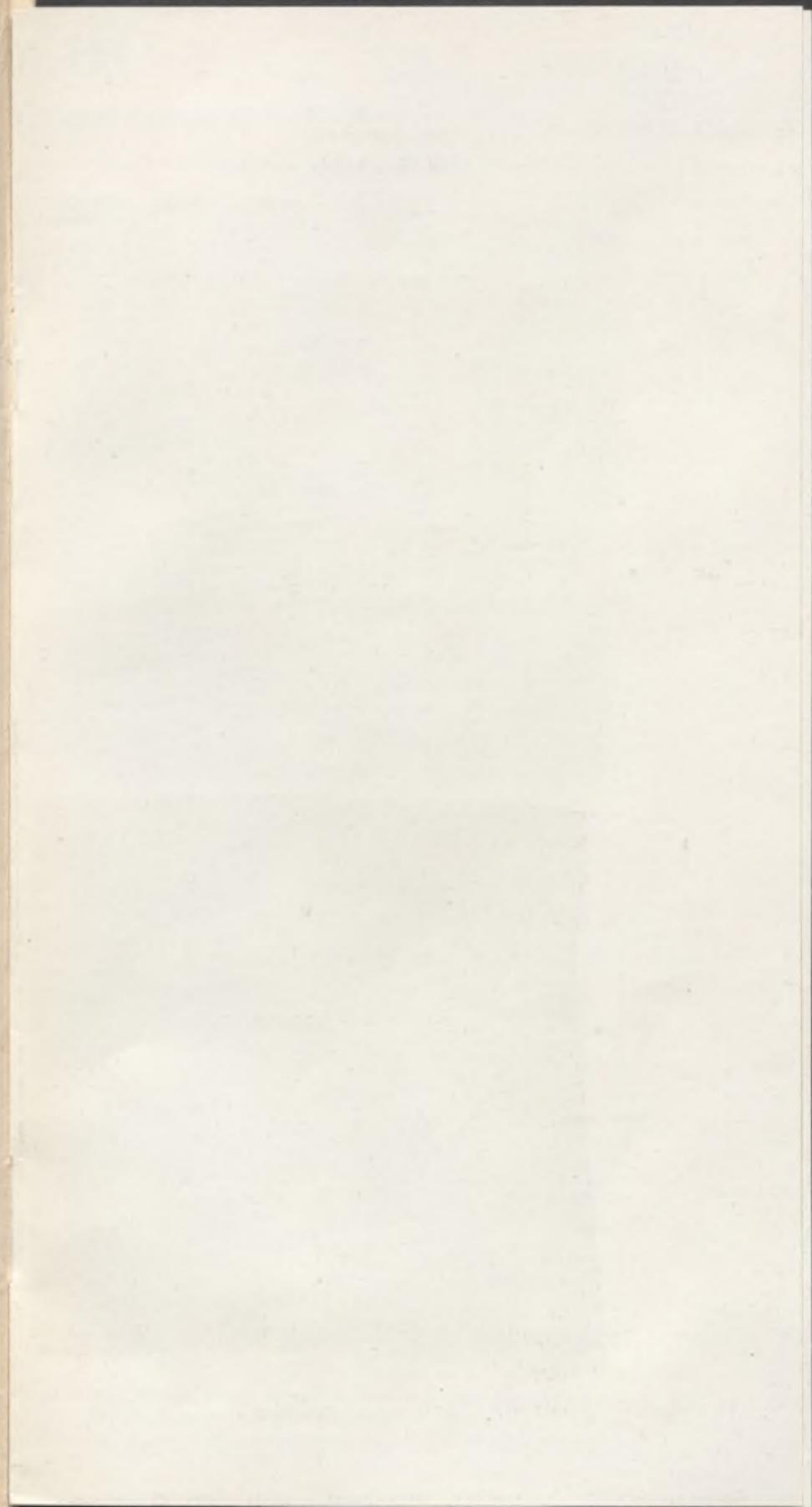


Réf. 1142. Boîte de Teinture.

## TEINTURE SUR TISSU DE SOIE

Le tableau ci-contre donne quelques indications sur la manière de préparer le bain pour colorer la soie.

La durée de la teinture ayant été fixée uniformément



PARIS



LEFRANC

BATI

Modèle en 4 États, teint e

1<sup>a</sup> Application de cire javanaise pour ménager les réserves sous la cire.



3<sup>e</sup> Nouvelle application de cire sur les parties rouges qu'on veut réserver, craquelure, puis teinture noire.  
La cire laisse apparaître par transparence les parties rouges réservées

# SATIK

, teint en rouge et en noir

cire.

2° Teinture rouge après craquelure.

PARIS



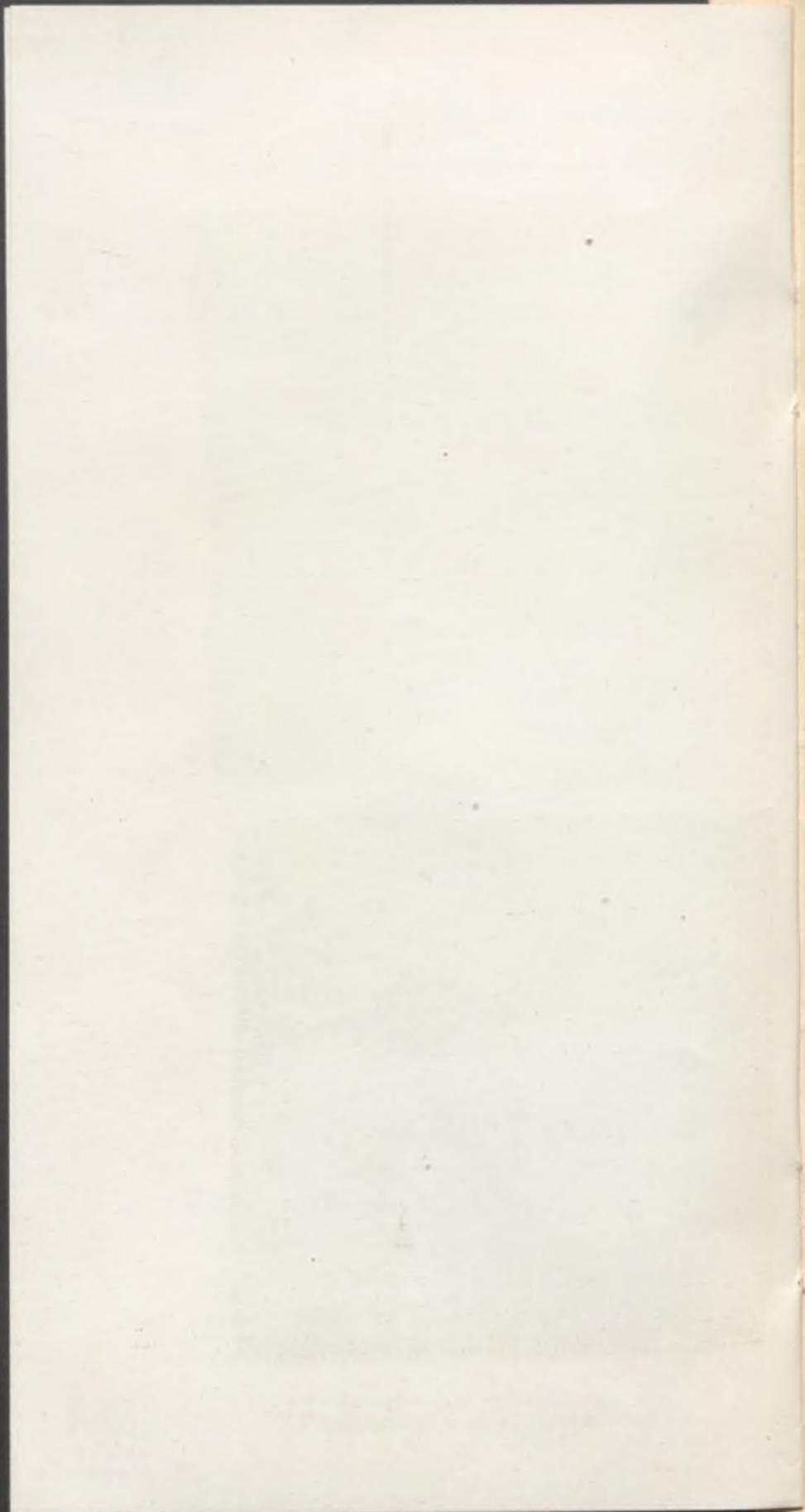
LEFRANC



veut

ées

4° Aspect final en 3 couleurs; la cire javanaise a été enlevée et laisse apparaître les réserves faites en premier lieu.



## EXEMPLES DE TEINTURE sur tissus de soie

DÉSIGNATION DES TEINTURES	NUANCES A OBTENIR	CONCENTRATION DU BAIN DE TEINTURE (1)
Bleu de France .....	clair	12
	moyen	6
	foncé	1
Bleu marine clair ...	clair	12
	moyen	6
	foncé	1
Chaudron	clair	6
	moyen	3
	foncé	1/2
Gris argent .....	clair	12
	moyen	6
	foncé	1
Jaune or .....	clair	24
	moyen	12
	foncé	1
Kaki .....	clair	12
	moyen	6
	foncé	1
Noir .....	.....	1/4
Noir coton (pour tissus de coton seulement) .....	.....	1/4
Orangé .....	clair	24
	moyen	12
	foncé	1
Rouge .....	clair	12
	moyen	6
	foncé	1
Rouge géranium.....	clair	600 grs
	moyen	150 »
	foncé (2)	50 »
Vert .....	clair	12
	moyen	6
	foncé	1
Vert jade .....	clair	12
	moyen	6
	foncé	1
Vieux rose .....	clair	12
	moyen	6
	foncé	1
Violet .....	clair	48
	moyen	12
	foncé	1

*Pour une durée de teinture de 4 heures dans un bain à 15° C.*

(1) Les chiffres de cette colonne indiquent le nombre de litres d'eau à ajouter par mesure de teinture en pouce remplie jusqu'au ras; pour obtenir un bleu moyen avec le bleu de France, il faut un bain contenant 6 litres d'eau par mesure de poudre.

(2) Pour le rouge géranium foncé et quelques nuances foncées, on peut même teindre pendant 24 heures et laver pendant 12, laisser 1 heure dans l'acide fixateur à 5%, puis laver jusqu'à ce que l'étoffe ne décharge plus.

à 4 heures, à une température de 15° C, il a fallu, pour déterminer les couleurs claires, moyennes ou foncées, établir des dosages de teinture à des concentrations variées.

Toutefois, la durée indiquée peut être modifiée pour obtenir un ton défini ; c'est une question d'expérience.

Il est à remarquer que, pour faciliter les dosages, nous les avons basés sur la quantité d'eau qu'il faut ajouter par *mesure remplie au ras* de teinture.

Ainsi, le motif de la fig. 2 est un rouge moyen qui a été obtenu avec la teinture rouge, en teignant pendant 4 heures dans un bain de 6 litres d'eau froide contenant 1 cuillerée de teinture ; le même effet aurait pu être obtenu en 2 heures avec 3 litres d'eau et une cuillerée de teinture mais le résultat le plus régulier est obtenu avec le premier dosage.

Pour obtenir un rouge clair, il aurait fallu une teinture de 4 heures dans un bain étendu à 12 litres d'eau par mesure de colorant et pour obtenir un rouge foncé, il aurait fallu une teinture de 4 heures dans un bain de 1 litre d'eau par mesure de colorant.

On peut donc graduer parfaitement les tons d'une même couleur en agissant sur la concentration du bain.

Nous avons dit que la teinture variait pour des tissus différents. En effet, le crêpe de Chine, la soie, la laine, ou le coton se teindraient très différemment, dans un même bain. Dans l'ordre où nous les avons énumérés, le crêpe de Chine serait le plus foncé et le coton le plus clair — ce dernier tissu doit d'ailleurs subir des manipulations spéciales avant teinture.

Mais rien n'est absolu, et nous indiquons d'ailleurs page 9 (2), que certaines teintures, tel le rouge géranium, ne rentrent pas toujours parfaitement dans le cadre que nous avons cherché à leur assigner.

Prendre soin de remuer les étoffes de temps à autre, pour éviter les irrégularités de teinture aux parties repliées et préparer les bains assez abondants pour que les étoffes soient complètement immergées.

Les meilleurs récipients sont des terrines vernissées ou

des cuvettes que l'on peut nettoyer ensuite avec un peu d'alcool à brûler.

Manipuler l'étoffe dans le bain avec un bâton ou un agitateur en verre réf. 1291 et mettre des doigtiers en caoutchouc réf. 3795 pour ne pas se tacher les doigts.

*Teinture et fixage simultanés ou séparés.* — Il faut maintenant fixer la teinture, on y parvient avec de l'acide fixateur : cette opération peut se faire dans le bain de teinture ou après.

Dans le premier cas, incorporer au bain de teinture 10 grammes d'acide fixateur par litre de teinture ; dans le deuxième cas, après teinture, laver rapidement l'étoffe à l'eau froide, puis la tremper pendant 10 à 15 minutes dans un bain contenant 10 grammes d'acide par litre d'eau. La première méthode est généralement la plus employée, comme étant la plus rapide.

Après teinture et fixage simultané ou séparé rincer l'étoffe dans plusieurs eaux fraîches pour enlever l'excès de colorant, puis la faire sécher.

Ce lavage doit être fait assez à fond pour que l'étoffe une fois sèche ne continue pas à se débarrasser de son excès de colorant en déteignant.

Si les lavages successifs ont trop décoloré l'étoffe, il suffit de la teinter à nouveau en recommençant ensuite les lavages.

*Teinture en plusieurs tons.* — Le mouchoir tel qu'il est représenté figure 2, vient d'être teint en rouge; la figure 3 le montre teint aussi en noir dans certaines parties; nous devons donc, au moment de teindre en noir, préserver de la teinture noire les parties qui doivent rester rouges.

A cet effet, garnir de cire les parties qui ne seront pas teintes en noir, en procédant comme pour la fig. 1 et craqueler le tissu avant teinture pour obtenir des marbrures noires.

Teindre en noir en procédant comme précédemment pour la teinture rouge.

Le mouchoir présentera alors l'aspect qu'il a figure 3; la deuxième application de cire a protégé la teinture rouge qui transparait sous la cire.

Les secondes craquelures faites avant la teinture, en brisant la première et la deuxième couche de cire, ont créé des craquelures noires qui se mélangent aux craquelures rouges.

Les teintures peuvent se superposer, la transparence des nuances permet des effets d'une grande variété que souligne le chatonnement des étoffes.

*Mélange des couleurs.* — Pour créer d'autres tons que ceux donnés par nos couleurs employées pures, on peut mélanger les teintures entre elles; on varie alors la gamme de nuances à l'infini.

C'est ainsi qu'on obtiendra des verts rompus par mélange des teintures vertes, jaunes et bleues, mais il sera bon, lorsque l'on fera ces mélanges, de bien noter les proportions des différents colorants employés, afin de pouvoir, au besoin, reconstituer le ton : par exemple, on déterminera de cette façon que la nuance brun foncé appelée "Tête de Nègre" s'obtient en mélangeant 1 mesure de rouge, 2 mesures de bleu marine clair et 4 mesures de chaudron, dans 40 litres d'eau pour une teinture de 3 heures à 15° c., et ainsi de suite.

*Mise en couleur sans cire javanaise.* — Pour certains travaux qui demandent de nombreux coloris, *non craquelés*, sans exiger un dessin bien net, on peut utiliser les teintures sans employer la Cire Javanaise.

Dans ce cas, on préparera des solutions concentrées qu'on emploie comme des couleurs en peignant à la brosse : on peut augmenter l'intensité des tons en passant plusieurs couches.

---

## TEINTURE SUR COTON

Les étoffes de coton ou mélangées de coton ne peuvent prendre la teinture qu'à condition d'être préparées spécialement à cet effet.

Après application de la cire, et avant toute teinture,

l'étoffe doit être plongée successivement dans deux bains de mordantage.

Première immersion pendant 12 heures, à froid, dans le bain de mordant n° 1 pour le Batik, ainsi préparé

Mordant n° 1..... 10 mesures ou 3 grammes.  
Eau froide..... 1 litre.

Deuxième immersion pendant 2 heures, à froid, dans le bain de mordant n° 2 pour le Batik, préparé comme suit :

Mordant n° 2..... 2 mesures ou 3 grammes  
Eau froide..... 1 litre.

Ce mordant ne peut être employé qu'après le mordant n° 1 dont il complète l'action.

Rincer ensuite légèrement à l'eau froide, puis teindre dans les teintures pour le Batik à raison de :

Teinture..... 1 mesure.  
Eau..... 6 litres.  
Acide fixateur..... 10 c.c.

et pour le noir coton ou le gris argent :

Teinture..... 5 mesures.  
Eau..... 6 litres.  
Acide fixateur..... 25 c. c.

## DÉCOLORATION DES TISSUS

*Décoloration.* — Si on juge une teinture trop foncée ou trop accusée, on peut l'éclaircir ou l'atténuer au moyen du *décolorant*; il suffit de plonger le tissu dans un bain composé de :

Décolorant en poudre, 1 mesure (réf. 1293) remplie au ras.  
Eau à 20°..... 100 cc.

Remuer constamment le bain et retirer l'étoffe quand elle est suffisamment décolorée. Pour activer la décoloration, on peut ajouter, par mesure de décolorant :

Acide fixateur, 1 mesure.

La chaleur active aussi sensiblement la décoloration, mais il est évident qu'on ne peut pas l'augmenter au-delà d'une certaine limite sans risquer de faire fondre la cire javanaise appliquée sur les réserves.

Rincer abondamment plusieurs fois à l'eau froide, puis laisser sécher.

## CRAQUELURES EN TONS DIFFÉRENTS

On peut, au moyen du décolorant, obtenir des craquelures en opposition avec les nuances du *Batik*, si par exemple, on veut obtenir des craquelures claires sur un ton foncé ou des craquelures de tons différents sur un fond déjà coloré. Pour arriver à un bon résultat, procéder ainsi :

*Craquelures claires sur un fond foncé.* — Recouvrir tout le tissu de cire javanaise, le tremper dans l'eau froide pour rendre la cire cassante, puis froisser l'étoffe à la main pour craqueler la cire. Plonger le *Batik* dans un bain de décolorant préparé, et utiliser comme indiqué ci-dessus.

*Craquelures d'une autre nuance que le fond.* — Après avoir opéré comme pour les craquelures claires, plonger le *Batik* dans le bain de teinture choisie en procédant comme pour une teinture ordinaire. On peut, par exemple, sur un fond bleu marine décoloré dans les craquelures donner à celles-ci une nuance feu en plongeant le *Batik* dans la teinture orangée.

Ce procédé permet de varier à l'infini les effets de marbrure et des dessins se détachant en clair sur fond foncé.

---

## ENLEVAGE DE LA CIRE

*Exécution de la figure 4.*

Page 10.

Lorsque les teintures sont terminées, il faut débarrasser le tissu de la cire qui le recouvre.

Un procédé consiste à mettre l'étoffe entre deux feuilles

de papier de soie ou de papier buvard et à la repasser au fer chaud : la chaleur fait fondre la cire que le papier absorbe. Ce moyen est rapide et commode, pour les tissus épais en particulier, mais il faut l'employer avec circonspection quand on traite les tissus légers, car le dégagement de chaleur dû à la fusion de la cire sous l'action du fer, risque de les abîmer.

Pour les tissus de soie fragiles, nous préférons de beaucoup le lavage à l'essence qui a l'avantage de conserver aux blancs leur pureté; voici comment il faut procéder :

Mettre dans une cuvette, à l'abri de toute flamme, environ 1/2 litre ou 1 litre d'essence d'automobiles suivant l'importance du sujet. Laisser à la cire le temps de se ramollir, et l'enlever en frottant avec la main ou avec une petite raclette qu'on essuie sur du papier pour charger le moins possible le bain en résidus de cire.

Quand la presque totalité de la cire a été enlevée, ce qu'on peut vérifier à la souplesse et à la transparence de l'étoffe, on la plonge dans un autre bain neuf d'essence : ce second bain a pour but de débarrasser complètement l'étoffe de la cire qui pourrait rester.

Laisser reposer l'essence qui a servi, puis la filtrer sur du coton afin de pouvoir l'utiliser à nouveau.

Laisser sécher l'étoffe et la repasser si c'est nécessaire.

Le Batik est alors terminé ; il se présente tel qu'il est figure 4 : Le tissu dans sa blancheur tranche sur le fond rouge que soulignent les teintures foncées et un peu mordorées du noir superposé au rouge.

Mais nous n'avons représenté là qu'une composition à deux couleurs avec superposition de la seconde sur la première ; si on avait voulu varier les effets en juxtaposant deux ou plusieurs tons, il aurait fallu, après chaque couche de teinture, enlever la cire soit partiellement au fer, soit complètement à l'essence, puis réserver à nouveau à la cire avant de teindre.

L'originalité du Batik est précisément due aux multiples combinaisons du mélange des couleurs sur des fonds unis

ou craquelés, qui créent ces effets d'aspects si compliqués que nous signalions aux lecteurs, mais quelle que soit la profusion des coloris, les principes de décoration restent les mêmes et ne demandent qu'un peu de pratique pour que l'amateur soit familiarisé avec eux.

En résumé, le Batik est susceptible d'intéresser un grand nombre d'amateurs, car ses applications peuvent s'étendre à tout ce qui de loin ou de près s'applique aux étoffes.

En effet, la couture s'en est déjà emparée pour décorer des robes entières, des capes, des ombrelles, des écharpes ou des châles.

La lingerie a su utiliser le Batik pour créer la mode des mouchoirs et des foulards de couleur.

L'ameublement enfin, nous donne des exemples de belle décoration en Batik sur rideaux, tapis, dessus de table, sièges ou coussins.

D'autres applications viendront encore enrichir la collection des Batiks. Il importe donc de se familiariser sans retard avec le procédé ; dès les premiers essais, nous en sommes certains, les artistes seront conquis par ce passe-temps auquel, par la suite, ils consacreront peut-être le meilleur de leurs loisirs.

---

## INSUCCÈS

### *L'étoffe déteint.*

Elle n'a pas été assez lavée après teinture; elle contient en effet encore un excès de teinture que l'étoffe n'a pas absorbé et qu'elle restitue en déteignant.

*Remède.* — Si la cire n'a pas encore été enlevée, laver dans plusieurs eaux jusqu'à ce que l'eau de lavage ne soit plus teintée :

On peut laisser sans inconvénient l'étoffe pendant plusieurs heures dans l'eau de lavage.

Si la cire a été enlevée, en repasser à nouveau aux endroits à réserver, puis rincer avec plusieurs eaux de lavage comme il est dit plus haut. Si on ne prend pas la précaution de remettre de la cire, les réserves faites sur le tissu se teinteront dans l'eau de lavage, et n'auront par conséquent plus la pureté qu'elles doivent avoir.

*Les réserves ne sont pas d'un blanc pur.*

Cela peut provenir de différentes causes :

- 1<sup>o</sup>. Cire trop craquelée;
- 2<sup>o</sup>. Cire appliquée insuffisamment chaude et qui a mal adhéré sur l'étoffe;
- 3<sup>o</sup>. Cire appliquée en couches trop minces ou protection insuffisante de l'étoffe recto et verso;
- 4<sup>o</sup>. Etoffe trop maniée pendant la teinture ou les lavages, ou maniée dans des récipients trop petits et qui, de ce fait, a abandonné au cours des manipulations une grande partie de sa cire.

*Teinture irrégulière.*

- Teinture trop diluée.
- Bain pas assez abondant.
- Immersion incomplète.
- Étoffe insuffisamment remuée dans le bain de teinture.
- Récipient trop petit.
- Tonalité variable suivant les tissus adoptés : faire toujours un essai préalable avec le tissu choisi.

*L'étoffe manque de souplesse.*

Il reste encore de la cire : plonger de nouveau l'étoffe dans l'essence pour dissoudre complètement la cire.

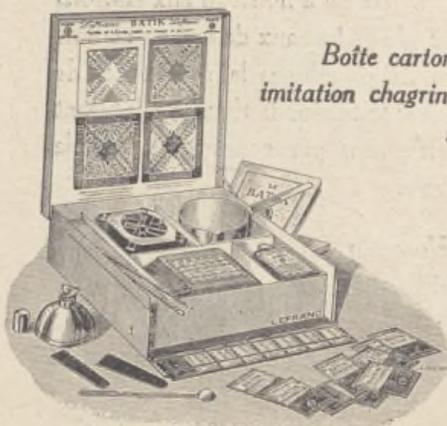


Demander le Prix courant Arts d'Amateurs qui indique le prix des boîtes, produits et accessoires divers pour le Batik.

## BOITES GARNIES POUR LE BATIK

Réf. 1302

*Boîte cartonnage, 0,21 × 0,21 × 0,06,  
imitation chagrin vert foncé, avec texte gaufré or  
sur le couvercle,*



*contenant :*

- 14 Sachets de teintures spéciales pour le Batik : bleu de France, bleu marine clair, chaudron, gris argent, jaune or, kaki, noir, orangé, rouge, rouge géranium, vert, vert jade, vieux rose, violet.
- 1 Mesure pour doser la teinture.
- 2 Doigtiers en caoutchouc.

- 1 Tjanting.
- 1 Pain de Cire javanaise.
- 1 Flacon Acide fixateur.
- 1 Casserole aluminium.

- 1 Lampe à alcool en cuivre poli,
- 1 Support pliant en métal verni,
- 1 Agitateur en verre.
- 2 Brosses en soies blanches.

Un modèle de Batik (*en couleurs*) en plusieurs états.  
Une notice sur le Batik.

*La Boîte complète . . . . . » »*

Réf. 1141

*Boîte en bois teinté noyer,  
0,31 × 0,24, avec charnières, poignée  
et crochets en cuivre*

*contenant :*

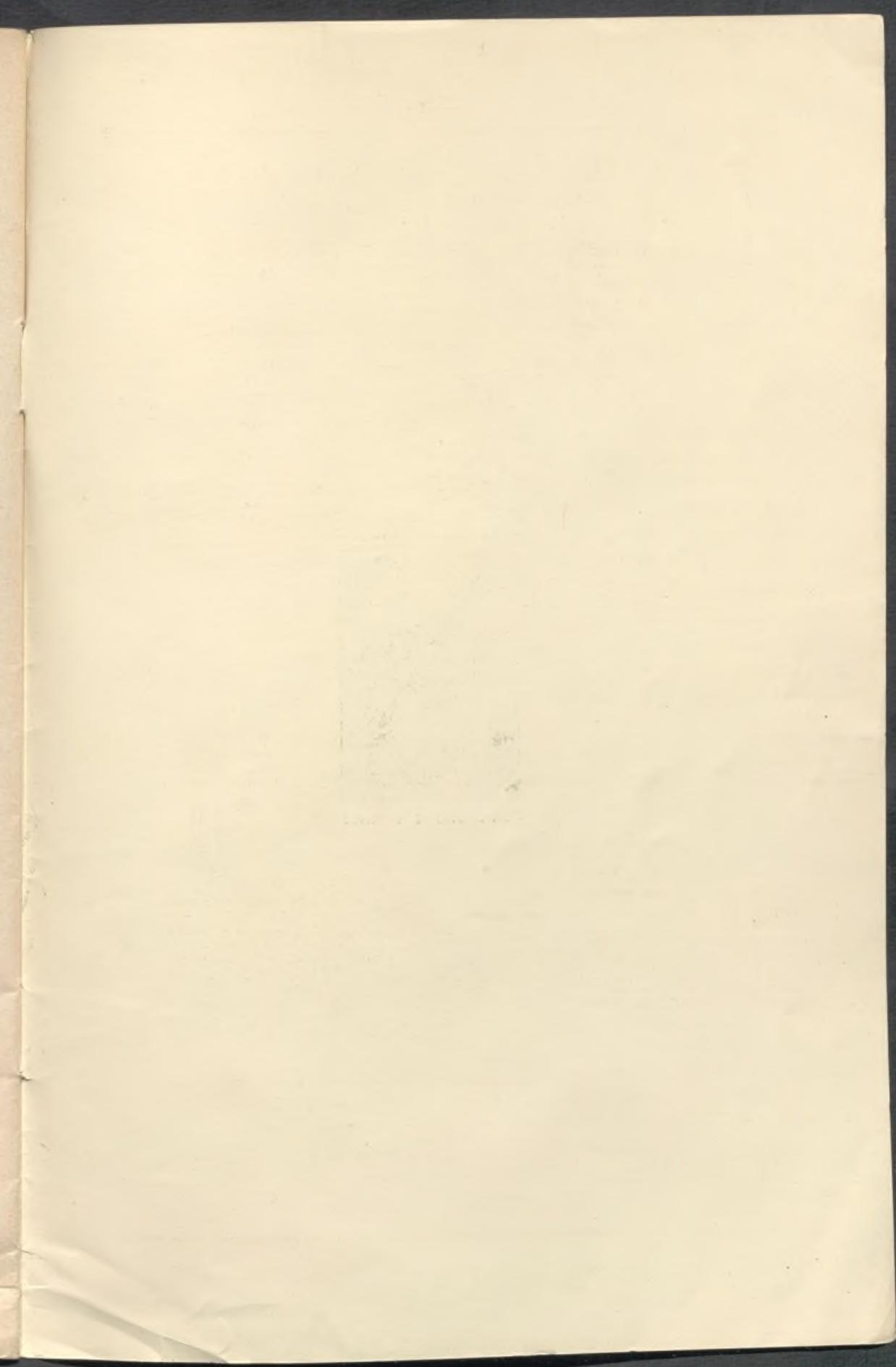
- 8 Boîtes de teintures spéciales pour le Batik : bleu de France, jaune or, noir, gris argent, orangé, rouge, vert jade, violet.
- 1 Pain de Cire javanaise
- 1 Bâton de Cire javanaise.
- 1 Mesure pour doser la teinture
- 2 Doigtiers en caoutchouc
- 1 Tjanting.



- 1 Flacon Acide fixateur.
- 1 Casserole aluminium.
- 1 Lampe à alcool en cuivre poli.
- 1 Support pliant en métal verni.
- 3 Brosses soies blanches.
- 1 Agitateur en verre.

Un modèle de Batik en plusieurs états (*Modèle en couleurs*)  
Une notice sur le Batik.

*La Boîte complète . . . . . » »*



LEFRANC PARIS



COULEURS & VERNIS